

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Wm E. Allen à Laura C. Mourier, Robert Photo à John Martin, Frank Stephens à Hortense Sordelet, Max Bodeger à Flora Adiger, Jacob Meyer à Minnie A. Bohlack, Austin N. Dauterive à Julie Sissac, Fred. Lehman à Lillie Hebler.

NAISSANCES.

Mme Chas. Eckhardt Jr., un garçon; John Wm. Micas, un garçon; Jas. Monvoisin, un garçon; Paul Doublant, une fille; Jno. T. Matwood, un garçon; Robt. Lang, une fille; Dominick Ciribo, une fille.

DECES.

Robert G. E. Dougué de Livaudais, 68 ans, 23 Camp; Vm Jno. Brady, 35 ans, 3411½ Ave. B. F. Flanagan, 55 ans, Youngsville, La.; John McGovern, 38 ans, Saraparé et Boussard; Vm Maria Haas, 59 ans, 5910 Styline; Jacob Ebbermann, 48 ans, 1034 Mazant; Eustis Allen, 37 ans, 2016 Delachaise; Mme M. Freeman, 51 ans, 421 Chestnut; enfant de sexe féminin de Mme L. Huff, 3 jours, 25 Villere.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

French-American Wine Co. vs Le... réclamation de \$19 sur un compte courant; Henry Block Co. vs John Blank et John A. Wilke, réclamation de \$1,200 sur un compte courant; American Brewing Co. vs Mary Cook, réclamation de \$127.50 sur des marchandises.

Elizabeth Daily vs Philip Werlein, réclamation de \$35.50; Mme Lucas Dunger vs The Herbert Realty Investment Co., action en recouvrement de \$280; Sidney H. Wright vs Francis Duplantia, séparation de corps et de biens.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparution Ed Richardson, port d'arme cachée; W. Poliner, actes de violence; W. Wallace, incarcération de prison; Chas. Bear, actes de violence; Wm Madden Adolphe Soule, acte de violence; Emile Stevens, diffamation; Jim Davis, blessure; Thomas coupable; Lucas Sansovich, actes de violence.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

M. et Mme Anthony Roth à la French Market Homestead Assn; terrain, Port, Robertson, Villere, Lafayette \$300; L'acquiesce à Jno P. Karcher, même propriété, \$700; Mme Fannie Israel à Louis F. Prévost, terrain, Tours, Bourbon, Toussaint, \$250; Commercial Security Co. au Rév. St. Nicholas, deux terrains, St-Permand, Marais, Urquhart et Presse.

Pour Aider la Nature

Pour Guérir les Maladies des Femmes

Après tout, la nature est le meilleur docteur. Quand nous essayons de nous débarrasser de la maladie, par des méthodes contraires aux siennes, nous avons à nous en repentir.

Le meilleur moyen de GUERIR les maladies des femmes leurs irrégularités, abattement, maux de tête, douleurs au dos, etc., c'est d'AIDER la nature à le faire en prenant CARDUI, l'extrait naturel de plante, composé d'ingrédients ayant une action curative NATURELLE sur les ORGANES des FEMMES.

Mme H. A. Harper, de Planagan, Ill., écrit: "J'ai terriblement souffert, pendant un an, de douleurs lancinantes qui devenaient si fortes que je pouvais à peine marcher

et que je restais au lit le plus souvent. J'étais aussi irrégulière et je souffrais de la tête. Finalement je commençai à prendre Cardui, et je m'aperçus que vous le recommandiez avec raison. Je suis mieux maintenant, je n'ai pas mal à la tête comme auparavant, et je me sens une tout autre personne." Essayez Cardui! En vente partout.



Mme H. A. HARPER, Planagan, Ill.

PRECIEUX LIVRE GRATIS

Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, "Il y a des traitements par nature", décrivant les symptômes des Maladies de Femme et donnant des précieuses conseils sur le mode d'hygiène à observer, les médicaments à employer, les remèdes à éviter, les soins à prendre, etc. The Cardiovascular Medicine Co., Chicago, Ill.

Prenez CARDUI

FAITS DIVERS.

Le colonel Goethals à la Nouvelle-Orléans.

La journée d'hier, que le colonel George W. Goethals, ingénieur en chef et président de la commission du Canal de Panama, a passée à la Nouvelle-Orléans, a été bien remplie. A huit heures du matin le colonel a quitté l'hôtel Grunewald avec MM. Erickson Richards, Gen. W. Davidson et S. Segari, des marchands-commissionnaires, et s'est rendu au quai à fruits de la compagnie de chemin de fer de l'Inde central, au pied de la rue Thales, où il a pu juger des facilités qu'offre le port pour le trafic des fruits et autres produits. Il a ensuite discuté avec de nombreux marchands-commissionnaires la question de l'achat de légumes à la Nouvelle-Orléans.

Il a donné à ceux qui l'écoutaient l'assurance que les produits maraichers et autres seraient achetés ici lorsque les commissions et les garanties seraient satisfaisantes, que la commission ne voulait favoriser aucune ville, mais désirait se procurer les meilleurs articles aux prix les plus avantageux. Il paraît que plusieurs marchands ont prétendu que l'agent d'achat à la Nouvelle-Orléans, M. E. S. Redfern, donnait apparemment la préférence à certaine maison, mais le colonel Goethals ni M. Redfern n'ont voulu discuter cette question. Le colonel Goethals s'est enquis de la possibilité de s'approvisionner de viande de bœuf à la Nouvelle-Orléans, et comme il a obtenu des informations très satisfaisantes à cet égard, il est possible que la viande fraîche de bœuf destinée à l'isthme de Panama soit expédiée prochainement de la Nouvelle-Orléans. Il serait nécessaire, cependant, d'installer sur les navires allant à Colon des appareils à réfrigération convenables. Après cette conférence et une visite au bureau de l'agent d'achat Redfern, le colonel Goethals a déjeuné au restaurant Bégue en compagnie de MM. C. H. Ellis, Henry McCall, S. E. Redfern, E. S. Maubert, George P. Thompson, M. B. Trezevant et P. W. Herlihy. Dans l'après-midi, il a fait une promenade en automobile avec M. George P. Thompson et le soir il a pris le train pour Washington.

Chute dans un escalier.

L'avant-dernière nuit Mme Alice Ward est tombée dans un escalier de sa maison, rue N. Rempart, 513, et s'est blessée grièvement. Elle a été transportée à l'hôpital.

L'Alliance Franco-Louisianaise de l'enseignement du Français.

Les membres de la direction de l'Alliance Franco-Louisianaise de l'enseignement du Français se sont réunis hier soir sous la présidence du Prof. Alcide Fortier. Ils ont longuement discuté les détails du plan d'organisation auquel l'Alliance s'est arrêtée.

Le nombre des adhésions reçues jusqu'ici est des plus encourageants. Le comité estime qu'il sera en mesure d'ouvrir les cours de français dans les écoles vers le 1er novembre. Le secrétaire général M. Damour a soumis une lettre qui, après avoir été signée de tous les membres du comité, sera envoyée au ministre de l'instruction publique à Paris. Dans ce document, il est demandé d'inviter le Président de la République à faire don à l'Alliance de deux vases de Sévres qui seront mis en tombola au profit de l'œuvre. L'intention du comité est de donner à l'Opéra Français un concert suivi d'une tombola.

Le chemin de fer du Pontchartrain.

Dans une communication adressée hier au maire relativement au chemin de fer du Pontchartrain sur la rue des Champs-Élysées, l'avocat de ville Gilmore émet l'opinion que la compagnie de chemin de fer de Louisville et Nashville, propriétaire du dit chemin de fer du Pontchartrain, n'a pas droit à une bande de terrain de 50 pieds de largeur dans le milieu de la rue, entre les intersections, et que l'ordonnance qui permet à la compagnie d'occuper une bande de terrain de 12 pieds de largeur de chaque côté de la grande bande de 50 pieds, peut-être partiellement rapetissée. En même temps il a soumis au conseil municipal une ordonnance autorisant à poursuivre la compagnie au nom de la ville. Cette ordonnance a été renvoyée à un comité qui fera un rapport à la prochaine séance.

Edition Hebdomadaire de "l'Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abelle" quotidienne. Cette édition, composée sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

L'eau pour les incendies.

M. George Earl, surintendant du bureau des eaux et égouts, a remis hier au chef des pompiers O'Connor un rapport sur les prises d'eau fonctionnant actuellement et une carte indiquant les endroits où elles sont posées.

Il y a plusieurs quartiers où les prises d'eau ne peuvent pas être utilisées, parce que les travaux ne sont pas terminés dans le voisinage. Il se présentera aussi des cas où l'eau devra être pompée, par la pose de tuyaux additionnels ou par des réparations.

Le chef O'Connor est très content de la carte que lui a fournie M. Earl. Elle sera d'une grande utilité pour les pompiers. M. Ryan, commandant en second des pompiers, qui dirigeait le sauvetage à l'incendie qui a éclaté l'autre nuit à l'angle des rues Gravier et Magouilla, près de l'hôpital, dit que les pompiers ont été considérablement entravés dans leur travail par l'insuffisance de l'eau. Cinq pompes étaient sur les lieux, et c'est avec beaucoup de peine que les pompiers ont réussi à lancer deux jets d'eau sur le feu.

Avocat de la Commission des Huîtres.

M. Breaux, président, a nommé hier M. John C. Wickliffe avocat de la commission des huîtres de l'État de la Louisiane, en remplacement de M. Robert F. Hingie, démissionnaire. Cette nomination sera soumise à l'approbation de la commission à sa prochaine séance. M. Hingie a été l'avocat de la commission pendant plusieurs années. Il se retire pour se préparer aux fonctions de juge de district auxquelles il sera élu en novembre prochain. Il va également quitter le poste de surintendant des écoles publiques de la paroisse de Plaquemine. Il est entendu, selon toutes probabilités, que M. Wickliffe sera maintenu à son poste lorsque la nouvelle commission des huîtres entrera en fonctions.

Voleur recherché.

La police recherche un blanc qui a enlevé habilement, lundi soir près de l'hôpital, de la poche de Frank Reynolds, qui demeure à l'angle des rues N. Peters et Hospital, \$1.75. Voici le signalement du pickpocket: Age, 25 à 30 ans; taille, 5 pieds 4 pouces; forte mâchoire, barbe rasée et cheveux noirs; portait un complet noir et un chapeau Derby noir, une chemise blanche à pois noirs et des souliers noirs à lacets.

DECES.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Médicale de la Nouvelle-Orléans. Décès survenu le 29 septembre à 10:30 heures à M. Jno. de 47 ans le Malade ROBERT M. BRUNET, natif de la Sicile, résidant au 1015 rue de la Salle, et particulièrement souffrant de la tuberculose. Ses obsèques auront lieu mercredi, 30 septembre à 9:30 heures F. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 1113 rue St-Charles, près Fran-pais. Le Président, J. M. VERGNOLLE. Le Secrétaire, A. LE FRANCOIS. 20 sept-17

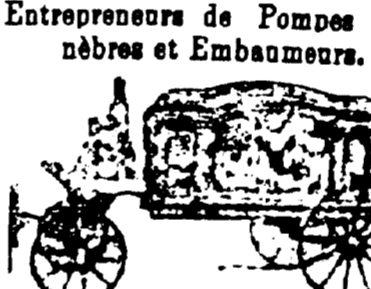
JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue St Remparts PHONE FERNLOCK..... 408

EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS Free Explanade. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept-12a

Malfaiteur condamné.

Un noir nommé Robert Jones, malfaiteur des plus dangereux, a été reconnu coupable de vol à main armée hier à la cour criminelle de district présidée par le juge Christian. En avril dernier, armé d'un rasoir, il avait arrêté Mme Charles Humer, qui demeure avenue Cleveland, 1025, à huit heures du matin dans la rue et lui avait enlevé un portefeuille contenant \$1.85. Quelques temps auparavant il avait pénétré dans l'épicerie de M. Poizzo et y avait volé un revolver. Il est, en outre, fortement soupçonné d'être l'auteur de vols avec effraction commis le printemps dernier dans le fond du troisième ward.

AMUSEMENTS.

Opheum Theatre 333. Vaudeville Avancé. PRIX POPULAIRES. Tous les Soirs à 8:15: 10, 25, 50c. Matinées tous les Jours, excepté le Lundi: 10, 25c. 30 sept-

100-SHUBERT

Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches et Jours. Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

Excursions du Dimanche à Bon Marobé

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad. Les trains partent d'Algier à 8 heures et arrivent à 7:55 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 cents, 75 cents et \$1. J. S. LAUDRY, 17 oct-17

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07. Bureaux ouverts de 9 heures à 2 heures.

AVIS.

Recherché dans un intérêt de famille: Auguste BOUR. Mme Vve Brodu, née Adélaïde Mechalin. Mlle Simonne Brodu. Mme Jeanne Vincent (née Jeanne Desloges). M. Debelfort (Lieutenant de réserve). Documents à remettre à: Jean Bordenave-Galaud, Joseph Isidore Gouyen-Cassou, Michel Hau-Gailler, Jean Louis Joseph, Jean Baptiste Maysonnave, Jean Victor Petit (dit Naury), Pierre Peyrounat, Jean Isidore Vignau, Annelme Gatipou-Bachette, Alphonse Alexandre Denis. 102-1904

Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commencement le 15 Avril 1908. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains de Départ pour Mandeville et Madisonville, le 15 de la rue du Canal. Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 6 h. p. m. A raison, quitter Mandeville tous les jours à 5 heures p. m. L'excès et le temps le permettant. 51-00 EXCURSIONS \$1.00 Mandeville, Louisburg, Madisonville, Pine Land Park, pour l'aller et le retour \$1. Les dimanches à l'arrivée du train de 8 h. a. m. Prend tous les jours à la gare du chemin de fer Louisiana & Nashville, à l'angle de la rue Grand. W. C. COYLE & CIE, Agents. No 337 rue Carondelet. 16 avril-17

AMUSEMENTS.

Yorke and Adams. Prix Toujours à Soirée 15c, 25c, 50c, 75c. Matinée, 15c, 25c, 50c. 45 Minutes from Broadway. Avec SCOTT WELSH comme "KID NI NIA". 29 sept-57

DAUPHINE THEATRE

LESTER LOWRAN STOCK CO. "IN THE BISHOP'S CARRIAGE." Matinée Lundi, Vendredi, Samedi. 29 sept-57

RAFRACHIS A L'AIR GLACE

BLANEY'S LYRIO THEATRE. Ou le public se rend cette saison. TELEPHONEZ MAIN 106. "A WORKING GIRL'S WRONGS." Présentant les Artistes de la Saison. Tous les Soirs. Matinée Dim., Lun., Ven. et Sam. à 2. PRIX: Soirée.....10, 20, 30 et 50c. Matinée.....10, 20 et 30c.

GREENWALL THEATRE.

TRANSATLANTIC BURLESQUES. Dim. Mat. 4 oct., - IRWIN'S BIG SHOW. VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France). Partant tous les Jours, à 10 h. A. M. De quel No 43, Rivière du Nord, pied de la rue Morne.

—Mademoiselle Espérance, lui dit d'une voix émue, je n'ai pas une grande expérience de la vie. Jacques-là j'ai vécu d'une certaine manière que je vous expliquerai plus tard, car j'espère bien que nous nous reverrons souvent... Vous n'avez pas de protecteurs, moi j'en ai un soutien très puissant, une marraine à laquelle je peux recourir en cas de besoin... Je vous le répète, je me sens pour vous une grande amitié, quelque chose de doux et de dévoué comme l'attachement d'un frère à son cœur. Si vous avez des peines, des difficultés, promettez-moi de me les confier... En un mot, voulez-vous être une amie pour moi, comme je voudrais être un ami pour vous, en tout bien tout honneur... Acceptez, je vous en prie, C'est de bon cœur que je vous propose cet arrangement... Nous souffrons d'un même mal... Notre condition est presque semblable... Unissons-nous et qui sait... ce sera peut-être un grand avantage pour tous deux. Il lui tendait la main. Ses yeux lui demandaient: — Voulez-vous? Elle lui donna la sienne. Le pacte était conclu. Ils rentrèrent, avec déjà dans le cœur un peu de tristesse de cette séparation. Il était dans sa chambre depuis un instant, songeur, accablé à l'appui de sa fenêtre, repassant dans son esprit les incidents

de cette soirée désormais inoubliable pour lui. Il revoyait comme sur une photographie les traits charmants de cette enfant perdue, ballottée déjà par tant de hasards et jetée comme par un vent de tempête dans ce Paris si dangereux pour les abandonnées, ce montre auquel il faut comme au Minotaure antique sa consommation de vierges à dévorer chaque année. Il fut distrait de ses rêveries par un prétexte qui attestait la virtuosité de sa voisine sur la harpe. Ce fut une série d'arpèges et d'exercices rapides exécutés avec une véritable maîtrise: Puis ce torrent d'harmonies s'alanguit pour ainsi dire et bientôt il reconnut l'air de la célèbre chanson napolitaine, "Biscordati..."

—C'est là! fit-il. Jacques Bousset eut une minute d'émotion poignante. C'était lui qui venait essayer d'éclaircir le mystère de la disparition de l'enfant dont le souvenir pesait sur sa conscience comme le plus lourd et le plus cruel des remords. Autour de lui, tout était dans un état lamentable. Le maître, si riant lorsqu'elle était habitée par son amie, Marthe Lecoz, victime de sa soumission à ses désirs, ressemblait à une lande peinte de roses et de jeunes pousses de plantes folles, d'arbres et d'arbustes semés par les oiseaux au vent. Le voyageur demeurait immobile, en face de ce désastre causé par sa passion de vengeance et de châtiment. Le père Joseph dit: — Cette pauvre Marthe n'a pas l'air d'héritier, mais comme elle avait avec elle une fillette dont l'origine était inconnue et dont on n'a pu constater le décès, sa succession demeure en suspens. Personne ne s'en est occupé. Alors la vieille femme que vous voyez et qui était sa servante continue à faire palter ses bêtes dans la propriété de sa maîtresse. Seulement, elle a moitié perdue la raison. Les bâtiments qu'elle ne pouvait pas entretenir sont tombés... — Je le vois... soupira le voyageur. A continuer.

Si jamais de ton cœur mon amour est proscrit, Ne dis rien! Cache-moi tes nouvelles ivresses... J'en mourrais de douleur et tu serais maudit! Il est impossible de rendre le charme de ces paroles enflammées, murmurées dans la mélodieuse langue de Florence et de Rome, la passion à la fois dououreuse et entraînante de cette musique d'une céleste suavité. Les derniers accords de la harpe s'éteignirent. Speranza ferma sa fenêtre. Puis aucun bruit. Jean Guédec attendit un instant et s'enferma chez lui à son tour. Il essaya de travailler et de lire, mais les vibrations de la harpe semblaient lui résonner dans le cœur. La voix de la timide chanteuse qu'il n'avait entendue que comme dans un rêve lui était entrée jusqu'au fond de l'âme. —Etrange créature! pensait-il. D'où vient-elle et pourquoi voudrais-je déjà ne jamais la quitter! Au premier étage, la musicienne avait en un autre auditeur. C'était le comte de Champuy qui prenait l'air avant d'aller à son cercle, tout près, boulevard des Capucines, où il passait des heures entières, assis devant le tapis vert, celle de ses passions qui lui coûtait le plus cher, et il se disait avec le sourire de gour-

met, devant une table exquise: —Quelle délicieuse maîtresse et que ne donnerait-on pas pour elle! XII OU JACQUES BOUSSET DÉCOUVRE UN FILLET DE LUMIERE. Nulle part, mieux que dans les Pyrénées ou les Alpes, le printemps n'éclate avec magnificence. C'était par une belle journée de juin, vers midi. Qui n'a pas parcouru à cette époque de l'année les vallées de ces pays de montagnes, au bord des torrents aux eaux pures et claires roulant avec des bruits de cascades sur leurs lits de cailloux, ne connaît pas les forces d'expansion de la nature et ses merveilleuses explosions de verdure et de fleurs. Une voiture de louage s'arrêta à la barrière de la métairie de Santa Maria, devant la chambrée qui l'fortunée Marthe Lecoz avait habitée à son retour de Paris avec l'enfant au berceau de la villa des Glycines. Cette voiture était conduite par une sorte de paysan d'un âge très avancé mais très robuste encore, aux yeux vifs, l'œil plein d'intelligence et de vivacité. C'était le vieux Joseph, l'homme à tout faire de l'aberge

du Montier, l'ami de Marthe Lecoz, celui qui l'avait sauvée une première fois des violences de l'être infâme qui devait l'assassiner plus tard. De l'hôtel du Bourg Saint-Maurice, il était le seul survivant des maîtres et des serviteurs qui l'avaient occupé seize ans plus tôt. Les autres avaient disparu soit que la mort les eût emportés, soit qu'ils se fussent retirés des affaires en changeant de pays. Il restait là seul témoin du drame ensanglanté cette pauvre chambrée ornée à demi aux bords de l'Isère. Il attachait son cheval à l'un des poteaux de la barrière demeuré debout, tandis que l'autre gleist à terre, parmi des débris que personne n'avait songé à remplacer. Au pied d'un tronc d'arbre, une femme maigre et sèche, arrivée à l'extrême limite de la vieillesse, gardait deux vaches qui paissaient en liberté dans cette cour pleine d'une herbe abondante envahie par quelques broussailles poussées ça et là. Le père Joseph dit au voyageur qu'il conduisait et qui était accompagné d'un domestique à la tournure d'hercule et au teint basané des métiers de l'Amérique du Sud: —Vous pouvez descendre. Il montra la maison à demi détruite et les autres bâtiments en ruine:

AVIS.

Recherché dans un intérêt de famille: Auguste BOUR. Mme Vve Brodu, née Adélaïde Mechalin. Mlle Simonne Brodu. Mme Jeanne Vincent (née Jeanne Desloges). M. Debelfort (Lieutenant de réserve). Documents à remettre à: Jean Bordenave-Galaud, Joseph Isidore Gouyen-Cassou, Michel Hau-Gailler, Jean Louis Joseph, Jean Baptiste Maysonnave, Jean Victor Petit (dit Naury), Pierre Peyrounat, Jean Isidore Vignau, Annelme Gatipou-Bachette, Alphonse Alexandre Denis. 102-1904